



# Le quai de la Fosse à Nantes

Autopsie d'un quartier  
mythique

Préface de Guy Saupin,  
professeur émérite d'histoire moderne  
Université de Nantes

Un volume in 8° de 340 pages, illustrations couleur, édition brochée  
Prix de vente : 25 €

## Présentation

Cinq siècles, c'est le temps qu'il a fallu pour faire et défaire le quai de la Fosse, image longtemps incontournable de la ville et du port de Nantes. Lieu privilégié où, sous l'Ancien régime, se focalise le développement d'un port ouvert sur l'outre-Atlantique, la richesse des négociants s'y expose avec les façades de leurs immeubles baignés de soleil ; prospérité et commerce des êtres humains font bon ménage dans une société où tout le monde y trouve son compte.

Au 19<sup>e</sup> siècle, la façade du quai sur la Loire cache, derrière ses appartements de location et sièges de sociétés, une population laborieuse, à l'arrière des bâtisses mal entretenues, rongées par la lèpre de l'humidité qui les rend peu à peu insalubres. C'est là aussi que se développe le second mythe de la Fosse, celui du « quartier réservé » qui inspire auteurs et artistes : ruelles étroites et pentues où brillent les enseignes lumineuses et les gros numéros des maisons closes.

Tout s'effondre en septembre 1943, avec le violent bombardement de la ville en pleine guerre. La reconstruction est accompagnée d'une large déconstruction d'édifices et d'infrastructures, on en profite pour achever les travaux d'urbanisme commencés un siècle auparavant, tandis que l'activité portuaire glisse inexorablement vers l'aval. Fermées les maisons closes aux noms évocateurs ou exotiques, terminés les va-et-vient des navires et des dockers, furtives les images des cinéastes qui tentent d'immortaliser la Fosse de leur jeunesse. Des images mythiques disparaissent quasiment sans laisser de trace.

Au fil des pages largement illustrées, l'auteur se livre à une véritable autopsie d'un quartier qui n'est plus, celui des mythes tant du port florissant de ces « messieurs de

Nantes » que des ruelles chaudes et de l'attrait qu'elles ont exercé pendant de nombreuses décennies. Le quai de la Fosse a vécu, avec ses lumières et ses ombres ; en disséquant le site et son histoire, il est alors possible de mieux appréhender ce qu'il a été, et aujourd'hui, mieux lire les vestiges de son passé. Grâce à cette démarche historique et originale : revenir en arrière, chercher au plus profond de ses murs et de ses vestiges, ressusciter ceux qui l'ont construit, animé, remodelé, transformé, le quai peut désormais revivre au-delà des apparences.

### **L'auteur :**

Jean-François CARAËS, conservateur en chef du patrimoine (er), né à Nantes, a été directeur adjoint des Archives départementales de Loire-Atlantique où il a notamment été chargé de l'accueil des chercheurs, des services des archives modernes, privées et hospitalières et de l'action en direction des publics. Président de la *Société archéologique et historique de Nantes et de la Loire-Atlantique* pendant quatorze ans, membre des conseils d'administration de plusieurs associations d'histoire, il est l'auteur de nombreuses publications historiques (articles, ouvrages, collaborations) et participe toujours activement à la vie associative et culturelle du département. Il est aussi membre de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire.

**La Geste** - 11, rue Norman-Borlaug  
79260 La Crèche  
05 49 05 37 22  
[contact@gesteditons.com](mailto:contact@gesteditons.com)

## **Sommaire**

### **Préface**

Guy Saupin, professeur émérite d'histoire moderne, Université de Nantes

### **Introduction**

#### **1- La construction d'un faubourg, image d'un grand port de commerce**

La Fosse, un nom, un port  
Un quartier d'étrangers aux portes de la ville (16<sup>e</sup> siècle)  
La Fosse lieu de fête  
Le cœur vivant d'un port à son apogée (17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles)  
Un nouveau paysage portuaire  
Le lieu de prédilection du « parfait négociant »  
*La statue de Louis XIV*  
*L'histoire de la Rosière d'Artois*

#### **2- Un urbanisme et une architecture au service du négoce (18<sup>e</sup> siècle)**

Population négociante et aménagement urbain  
*Le Sanitat*  
Le cadre de vie du négociant  
*L'hôtel d'Arquistade (n°1 place de la Bourse)*  
*Les hôtels de la place de la Bourse (n°2 à 11)*

*La maison des Tourelles (anciennement n°6 quai de la Fosse)*  
*Les maisons Prébois, Pinard et Lejeune (anciennement n° 10 et 34, et actuel n°13)*  
*La maison Trochon (n° 17)*  
*La maison Grou (hôtel des Douanes, anciennement n° 37)*  
*La maison Gilagh (n° 41)*  
*Les maisons Montaudouin et Darreche (n° 54 et 56)*  
*L'hôtel O'Riordan (n°70)*  
*La maison Sagory (n° 85)*  
*L'hôtel Durbé (n° 86)*

### **3- Le double visage d'un quartier modernisé et interlope (1800-1940)**

Un siècle de mutation

*Le chemin de fer et la gare de la Bourse*  
*L'église Notre-Dame-de-Bon-Port*  
*Les lotissements à l'arrière du quai (Graslin, Cambronne, Mellinet)*  
*Le pont transbordeur*  
*Petits commerces du quai et arrière-cours*  
*Le prolongement du cours Cambronne*

Le quai de la Fosse par la plume et le pinceau

*Le quai de la Fosse de Marc Elder*  
*Le quai de la Fosse de Robert Orceau*

Le « quartier réservé » du port de Nantes

Maisons closes ou de tolérance

Tenir une maison

Un quai, trois rues

### **4- Destructures, reconstruction, la fin d'un mythe (1940-2000)**

*Victimes des bombardements sur le quai de la Fosse*

Blessures et soins intensifs

*Une occasion manquée*

Une reconstruction « qui tranche »

*La disparition du pont transbordeur*

*« De belles et grandes maisons modernes remplaceront les ruines des habitations d'hier »*

*« L'immeuble quai de la Fosse – rue Neuve-des-Capucins »*

*La reconstruction de la Bourse*

La permanence d'une certaine image

*Lola, Le tonnerre de Dieu ...*

Entre passé et futur

*La médiathèque Jacques Demy*

*Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage*

### **5- En guise de conclusion : une image incertaine de Nantes**

Sources et bibliographie

Sources manuscrites

Bibliographie

Crédits photographiques et remerciements